

Bilan de la représentation du conte Ma Nonkak donnée à Lille le mercredi 30 mars 2011 sous le chapiteau du cirque Arlette Gruss

But du projet

Ma compréhension des objectifs du projet initié par Aby Gaëlle et Nora Gruss est de proposer et d'offrir au plus grand nombre de personnes handicapées (enfants et adultes) la possibilité d'être un moment les acteurs d'un moment privilégié, d'être au centre de l'attention d'un public au sein même d'une enceinte prestigieuse. Cette démarche permet d'espérer que les personnes concernées, que leur entourage et leur famille auront un nouveau regard sur le rapprochement possible entre le monde du handicap et le monde du spectacle.

En ce sens, j'ai le sentiment que la représentation du mercredi 30 mars a contribué à faire évoluer ce regard.

Pour le cirque Arlette Gruss

Le cirque en général et celui d'Arlette Gruss en particulier est le lieu de la performance, de la précision, de l'exigence et de l'émotion. Aussi, dans ce cadre prestigieux qui rassemble ordinairement toutes ces qualités d'exception, offrir au monde de la fragilité, de la faiblesse, de l'imperfection l'écrin de sa piste est un acte très fort qui ne peut rejaillir que très positivement sur l'image du cirque.

Il y a bien sûr un point sur lequel ces deux mondes se rejoignent c'est celui de l'émotion. Mercredi après-midi, que ce soit à l'intérieur de la toile ou à l'extérieur sur les gradins, nous avons tous ressenti cette émotion partagée.

Je n'oublierai pas de si tôt, alors que j'étais entrain de ranger les lampes et les câbles, l'arrivée d'un des 'danseurs' auprès de moi me prendre la main, rire et pleurer à la fois. Nous sommes restés près d'une minute dans les bras l'un de l'autre.

Sur le spectacle

Le spectacle à mon sens était un prétexte pour permettre aux personnes volontaires d'être acteurs de la préparation et de la réalisation de l'événement qui s'est produit sous le chapiteau.

Néanmoins, il fallait que cet événement ait une forme. Au départ il y a le conte Ma Nonkak d'Aby. L'idée d'accompagner l'écoute de celui-ci avec une forme de jeu d'ombres et lumières m'a parue faisable et même intéressante.

Le dispositif scénique constitué d'une toile de soie de 5 m de haut faisant tout le tour de la piste du cirque était à mon sens très spectaculaire et bien adaptée aux circonstances. Cette colonne fragile de toile fine et de lumière diffuse constituait notamment pour les acteurs un lieu protecteur. A l'intérieur de cette enceinte, tous se sentaient rassurés ce qui est primordial pour qui n'a pas forcément l'habitude d'être sur scène devant un public.

Le jeu des ombres et de lumières devait rester simple et accessible aux acteurs du projet. Il ne devait pas être nécessaire de maîtriser une manipulation complexe, le nombre de répétitions en situation étant forcément limité.

Le spectacle d'ombres doit rester une forme d'évocation du conte, il ne peut pas se substituer à lui. Le but était de créer une ambiance, une proposition visuelle qui accompagne la narration.

L'apport des danseurs et de leur chorégraphie a été important : ils ont créé par leur nombre et leur énergie un support essentiel aux jeux des silhouettes découpées.

La procession des acteurs à l'extérieur est un moment plein d'émotion.

La descente de la toile à la fin du spectacle est un très joli moment à conserver.

Le Théâtre des Ombres

26 rue d'Orléans 31000 Toulouse - Association loi 1901 – SIREN : 445 268 212 - APE : 9001Z – Licences n° 2-1029893 et 3-1029894
Tél : 05 61 27 38 53 – theatredesombres@gmail.com - www.theatredesombres.com

Les possibles améliorations

Evidemment, le spectacle est perfectible bien que la perfection (si le terme a vraiment un sens) ne soit pas possible là encore plus qu'ailleurs.

Je pense que l'on pourrait raccourcir certains passages du CD : musique voire dialogue.

Les silhouettes qui servent pour les ribambelles devraient être beaucoup plus grandes (au moins 1m de large ou de haut) et plus variées (faire des nuages, des soleils, des animaux, des bâtiments célèbres, des arbres, ...) : à faire dans des cartons de récupération ou avec des éléments naturels comme des branches et des feuillages.

Les caches utilisés pour les miroirs devraient couvrir toute la surface du miroir pour éviter les reflets parasites. Les caches doivent être les plus collés possibles au miroir sinon les images produites sont déformées. A priori, prévoir un miroir pour un cache plutôt que de passer les caches successivement sur un miroir. Pendant l'utilisation des miroirs, il ne faut pas d'autres lumières dans le cirque.

D'une manière générale, durant les scènes avec les petits spots allogènes il ne faut pas d'autres lumières dans le cirque car leur intensité est tenue.

Pendant la scène avec les 2 enfants qui miment un dialogue, il ne faudrait pas de danseurs, car leurs images étaient noyées dans celles des danseurs. Cette scène est un peu longue.

Lors des processions autour de la toile, il serait plus intéressant de faire processionner les acteurs sur deux rangs pour avoir des tailles d'ombres différentes.

Il faudrait pouvoir disposer de 3 rétroprojecteurs.

Pendant les transitions entre deux scènes, pendant la mise en place du dispositif, les propositions lumineuses de la régie (Julien) apportent beaucoup. Certaines d'entre elles pourraient être plus dynamiques (mouvement des projecteurs, des filtres, etc...)

Une véritable répétition avec tous les acteurs pendant au moins une journée serait bien nécessaire avant la représentation.

Conclusion

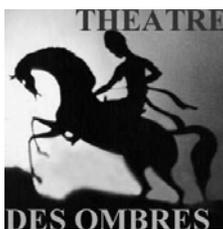
Bien que la mise en place technique, scénique, chorégraphique se soit faite au dernier moment avec une prise de risque maximale, j'estime que le résultat obtenu par toutes les personnes impliquées est remarquable.

Si le support et le concours du cirque Arlette Gruss sont maintenus (et c'est capital !) je suis sûr que le projet pourra trouver des suites heureuses de ville en ville. La proposition de cet événement dans les différents centres de personnes handicapées sera certainement très bien reçue. L'image du cirque en sortira grandie de surcroît.

J'ai été heureux et fier de participer à cette première.

Merci Aby, merci Nora, merci le cirque Arlette Gruss.

Christophe Bastien-Thiry – **Le Théâtre des Ombres**



Le Théâtre des Ombres

26 rue d'Orléans 31000 Toulouse - Association loi 1901 – SIREN : 445 268 212 - APE : 9001Z – Licences n° 2-1029893 et 3-1029894
Tél : 05 61 27 38 53 – theatredesombres@gmail.com - www.theatredesombres.com